



[Cannes 2017, Un certain regard] Ennuyeuse "Barbara", égarée sur des voies inabouties



Le nouveau film réalisé par Mathieu Amalric a fait l'ouverture de la section Un certain regard à Cannes 2017. Et a hélas échoué à nous convaincre, du fait de son dispositif trop compliqué et inabouti. Une tentative, mais...

[rating=2]

[gallery ids="504850"]

La matinée du premier jour de Cannes 2017 nous a permis de découvrir en Compétition [Wonderstruck](#), un film au croisement des genres, opérant un mélange très réussi. Il n'en a pas été de même avec *Barbara*. Pour ne pas tomber dans l'écueil du biopic bien classique, Mathieu Amalric a décidé d'appréhender la célèbre chanteuse française à travers une forme fragmentée. A l'écran, [Jeanne Balibar](#), actrice principale, est donc Brigitte, comédienne engagée sur un film pour jouer Barbara. On ne va pas voir sa vie se confondre avec celle de la star morte au fil d'une trame classique, cela serait trop simple. Non, on va la regarder jouer tantôt Brigitte, personnage aux problèmes un peu clichés, pas très intéressants, tantôt Barbara, avec ses attitudes et ses phrases connues. Le tout au fil d'une narration très fragmentée.

Lors de ses moments chantés, Jeanne Balibar n'est hélas pas Barbara. Mais en réalité, le problème vient davantage du matériau filmique que de notre interprète. Scènes en différents formats, mélange d'archives et de morceaux récents, passages joués avec clap au début : **on a**



davantage l'impression de voir un montage de rushes qu'une oeuvre bien achevée, conçue pour être ouverte à la réflexion du public. Un peu à la façon de [Francofonia](#), d'Alexandre Sokourov, qui présentait les mêmes défauts... On a donc que trop rarement l'impression de voir la Barbara jouée s'incarner.

A cela s'ajoute, au départ, un problème évident sur le son. On a du mal à percevoir les paroles des chansons, et même jusqu'aux dialogues, dits sans clarté... Ces scènes ont-elles été montées sans être parfaites, parfaitement abouties ? Quant au personnage du réalisateur, joué par Mathieu Amalric lui-même, il n'est pas assez poussé, pas assez amené à un point intéressant...

Au final, on voit davantage un brouillon qu'un film bien ouvert à la rêverie, à la réflexion, et bien maîtrisé. Trop pourvu en défauts techniques, et trop délié, ce Barbara qui se voulait personnel ne passionne pas. Restent quelques traits de caractère de la chanteuse, qu'on saisit vite au vol. Et quelques scènes plus troublantes, plus mystérieuses, telle celle du café...

*

Visuel : @ Waiting For Cinéma 2017 / Roger Arpajou